

QUI EST RUDOLF STEINER ? (8^e ÉPISODE)

Après l'expérience du Moi/Je, à l'automne 1879, Rudolf Steiner entra à l'École polytechnique de Vienne. Venant d'une petite ville de la banlieue-sud de Vienne, Wiener-Neustadt, il devait prendre le tram pour s'y rendre. C'est à l'occasion de l'un de ces voyages qu'il fit la connaissance d'un étrange personnage évoqué dans la 51^e lettre. Cet homme, Félix Koguski, était un paysan qui cueillait et faisait sécher des plantes médicinales, pour les porter chaque semaine aux pharmaciens de Vienne. Avec cette personne dotée d'un vaste savoir ésotérique, R. Steiner put s'entretenir de ses expériences spirituelles. C'est elle qui le conduisit au Maître. Dans une note rédigée pour Édouard Schuré en septembre 1907, à Barr en Alsace, il déclarait: « *Je n'ai pas tout de suite rencontré le Maître, mais d'abord un émissaire envoyé par lui et qui était pleinement initié aux secrets de l'efficacité de toutes les plantes et de leur rapport avec le cosmos et la nature humaine. Le commerce avec les esprits de la nature était pour lui tout naturel*¹. » Dans une conférence de février 1913, il précisait: « *Mon Félix n'était encore que le précurseur annonçant la venue d'une autre personnalité qui se servit d'un moyen pour mettre en mouvement dans l'âme du garçon qui était en plein, on le sait, dans le monde spirituel, les choses régulières, systématiques que l'on doit connaître dans le monde spirituel... [Elle] se servit en fait des œuvres de Fichte pour y rattacher certaines considérations d'où résultèrent des choses qui devinrent plus tard « La science de l'occulte »... Il utilisa pour ainsi dire comme point de départ un livre qui en raison de son orientation anticléricale était souvent interdit, mais dans lequel on peut trouver l'incitation à s'engager sur des chemins spirituels et des sentiers spirituels tout à fait particuliers. Ces courants particuliers qui traversent le monde occulte, que l'on ne peut discerner que si l'on considère un double courant [du temps], l'un ascendant, l'autre descendant, apparurent dans toute leur vie dans l'âme du garçon*². » Ainsi Rudolf Steiner put faire les exercices l'amenant à explorer systématiquement le monde de l'esprit. Quant au double mouvement du temps, il s'agit, en plus de celui qui va du passé vers l'avenir, d'un autre, allant du futur vers le passé, sur le plan spirituel. Par là, il put retourner jusqu'à la première incarnation de la terre, l'Ancien Saturne, qu'il plaça au point de départ de son histoire de la terre décrite dans son livre « *La Science de l'occulte* ».

À la fin de la rencontre, le Maître donna à R. Steiner un important conseil : « *Si tu veux combattre l'ennemi, commence par le comprendre. Tu ne vaincras le Dragon qu'en entrant dans sa peau. Quant au Taureau, il faut le prendre par les cornes. C'est au plus fort de la détresse que tu trouveras tes armes et tes frères de combat. Je t'ai montré qui tu es, maintenant va – et reste toi-même*³. » Le Maître l'a ainsi invité à poursuivre l'étude des sciences matérialistes, pour les comprendre de l'intérieur, dans la peau du Dragon, et à se saisir du Taureau, qui, d'après Édouard Schuré, représenterait l'opinion publique. Et il l'a incité à rester lui-même, c'est-à-dire dans son JE, libre de toute influence extérieure. Dans une conversation avec le pasteur Rittelmeyer, Steiner donnera à cet initié le nom de Christian Rose-Croix⁴.

¹1. R.Steiner, *Textes autobiographiques*, EAR, p.117. 2. Id, *Esquisse autobiographique*, L'esprit du temps, n°8, 1993, p.23. 3. Cité par Th. Meyer, *Repères dans la vie de Rudolf Steiner*, Ed. Triades, p.34. 4. Voir: P.Selg, *Rudolf Steiner und Christian Rosenkreutz*, p. 14.